

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 3: GLAM und/et/e Wikimedia

Rubrik: Die Wikimediewelten = Les univers Wikimédia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Die Wikimediawelten / Les univers Wikimédia

Wikimédia, ce n'est pas que Wikipédia

Stéphane Coillet-Matillon, membre du Conseil d'administration de Wikimedia CH

Qui, en 2015, ne connaît pas Wikipédia?
Lancé en 2001, ce site collaboratif s'est hissé parmi les dix adresses virtuelles les plus visitées de Suisse et du monde, tutoyant les grands du net. Ce que l'on sait moins, c'est que derrière ce succès se trouve la Fondation Wikimédia et dont l'objectif avoué est simple: partager la somme des connaissances humaines, sans restrictions. Tout ça pour 50 millions de dollars par an et avec moins de 300 employés – quand ses voisins du Top10, tels Google ou Amazon, comptent leurs collaborateurs en dizaines de milliers et leur chiffre d'affaires en dizaines de milliards.

En bonne fille du numérique, la fondation a peu de raisons de se soucier de ses coûts d'hébergements: les 4,8 mil-

lions d'articles wikipédians en anglais (ou les 1,8 million d'articles en français ou 2 millions en allemand) tiennent en effet sur une clef USB¹, et l'entier des 35 millions d'entrées en 290 langues

tif; des déclinaisons aux succès et échecs tout aussi variés que, parfois, inattendus. Petit tour d'horizon de la galaxie wikimédienne.

Wikipédia, l'incontournable

On ne peut aborder cette liste sans bien sûr parler de ce Léviathan des temps modernes, plus grande construction encyclopédique de l'histoire humaine. Quelques chiffres? Wikipédia, ce sont 500 millions de visiteurs mensuels, dont 100 000 se revendiquent wikipédians via un compte enregistré et actif (soit cinq modifications ou plus dans le mois écoulé; par modification, on entend indifféremment cinq corrections typographiques ou cinq pages entières de rédaction sur le sujet le plus obscur). En 2002, on n'y lisait guère que «La pomme est un fruit» et autres créations du même acabit. Treize années plus tard, l'article en question pèse 51 000

La famille des différents projets Wikimédia.

n'occuperait guère qu'un petit disque dur externe comme on en trouve dans le commerce. Le nerf de la guerre, dès lors, n'est donc pas le stockage à proprement parler mais la diffusion du contenu et le temps consacré à son amélioration.

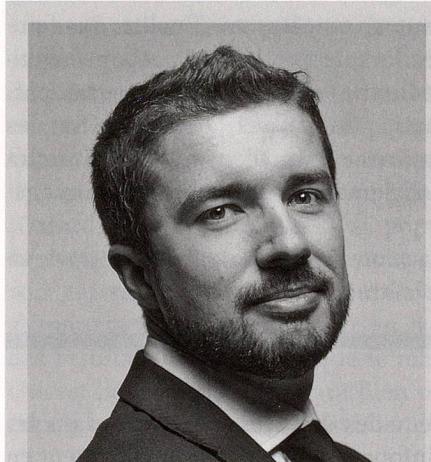
La première est fonction du succès du projet (plus il y a de lecteurs, plus la demande en bande passante est grande), et c'est ici que se situent dans la pratique les plus grosses dépenses d'infrastructure; le second est infini – ou à tout le moins un multiple du nombre de personnes désirant consacrer une seconde pour corriger une faute, une heure (ou une journée) pour sortir un article de son statut d'ébauche. Quand on ne doit payer ni ses rédacteurs, ni son papier, que l'échec n'a pas de réelles conséquences financières, on se dit bien que le champ des possibles s'élargit d'un coup (ou, pour reprendre l'expression anglaise «The sky is the limit»). C'est ainsi qu'est née une constellation de sites autour de Wikipédia et reprenant le même concept collabora-



Les 4,8 millions d'articles wikipédians en anglais tiennent en effet sur une clef USB.

signes et comporte une quarantaine de notes bibliographiques: on y apprend la valeur nutritive moyenne d'une pomme, les zones de production et de consommation, ainsi que son usage symbolique dans la mythologie antique. Toutes les deux semaines en moyenne, une nouvelle modification y est apportée – comme les autres plus ou moins triviale, plus ou moins substantielle.

¹ Kiwix, projet développé par Wikimedia CH, vise justement à transférer ce contenu sur des supports dits «offline» pour permettre la consultation de l'encyclopédie dans des zones où l'accès à Internet est limité.



Stéphane Coillet-Matillon est membre du Conseil d'administration de Wikimedia CH depuis 2013, où il s'occupe en particulier des questions de management et de fundraising. Contributeur de l'encyclopédie Wikipédia depuis 2004, il a occupé diverses fonctions au sein de la communauté francophone.

Le succès qualitatif de Wikipédia, c'est ça: avoir réalisé que des milliers de dilettantes auront toujours plus de temps qu'une poignée de spécialistes pour collecter, organiser et corriger l'information. Depuis 2007 et ce fameux article publié dans la revue scientifique *Nature*, on sait que le résultat de ce travail de fourmis sera d'une qualité comparable à celle d'un grand titre comme l'Encyclopédie Britannica. De fait, un mois après la publication de cette étude qui fit tant de bruit, toutes les erreurs relevées étaient corrigées par la magie du wiki: chez les professionnels, la démarche sera beaucoup, beaucoup plus lente.

Wikimédia Commons, médiathèque universelle

Fait peu connu, les illustrations des articles wikipédians sont en fait hébergées sur un site distinct nommé Commons, bibliothèque d'images, sons et

Des milliers de dilettantes auront toujours plus de temps qu'une poignée de spécialistes pour collecter, organiser et corriger l'information.

vidéos des projets Wikimédia. Chacun des médias qui est utilisé pour illustrer un article y est hébergé, mais bien plus encore: la connaissance, ce n'est pas que l'écrit, et on y recense ainsi (et à date) près de 26 millions de fichiers portant, comme Wikipédia, sur (presque) tous les sujets – de la carte illustrant les régions agricoles de Tanzanie à la vidéo de base jump à Oman,

en passant par un enregistrement de 1902 des Bateliers de la Volga. Ces cartes, symphonies, images, tableaux et vidéos constituent un élément essentiel de la construction wikipédienne: une récente étude chiffrait la seule contribution des documents dans le domaine public à plus de 250 millions de dollars annuels² (soit près de cinq fois le budget de la Fondation Wikimédia)!

Tout comme Wikipédia, ce contenu est sous licence libre – c'est à dire librement réutilisable pour peu que l'auteur soit crédité et la condition de redistribution respectée – une règle qui se télescope ici plus qu'ailleurs avec le droit d'auteur conventionnel.

Outre l'encyclopédie et ses lecteurs, les autres grands bénéficiaires de Commons sont ceux qu'on appelle les GLAMs (acronyme anglais de Galleries, Libraries, Archives and Museums), qui multiplient les partenariats pour héberger une partie de leurs collections dans cette médiathèque. Dans le domaine de la diffusion du savoir, ces institutions ont réalisé que plus une collection est visible, plus elle est vue – avec des rebondissements tangibles pour celle qui aura osé franchir le pas: en 2011 par exemple, les archives fédérales allemandes concluaient qu'une donation de 100 000 photographies tirées de leur fonds avait conduit à une augmentation notable des commandes auprès de leurs services, ainsi que du simple trafic vers leur site³. En Suisse, les Archives fédérales, la Bibliothèque nationale et d'autres institutions ont signé des partenariats avec Wikimedia CH pour l'aide à la mise à disposition d'une partie de leurs contenus, telle la Constitution fédérale de 1848.

Wikidata, l'enfant prodige

Dernier né des projets de la fondation, il ne s'agissait à son lancement que de centraliser les liens qui permettent de passer d'une version linguistique à l'autre pour un même article (ceux-ci étaient initialement stockés directement dans le corps du texte). Wikidata, pour faire simple, est conçu comme une collection de faits: Londres, London et Лондон concernent conceptuellement la même ville, le même article, qu'on parle anglais ou l'une des 221 autres langues qui traitent le sujet. De la même manière qu'une image

stockée sur Commons peut être réutilisée un peu partout, ce type d'information peut dès lors être centralisé à un seul endroit et redistribué selon les besoins.

Mais le nom d'une ville n'est pas la seule information la concernant: sa population, ses coordonnées, le nom des villes jumelles, celui de son maire, etc., sont autant d'éléments factuels qu'on peut recenser. Et tant qu'à parler des villes et des articles qui leur sont dédiés, pourquoi ne pas aussi s'intéresser aux médias hébergés sur Commons? *La jeune fille à la perle*, par exemple, peut factuellement être décrite comme un tableau de Johannes Vermeer (Pays-Bas), peint en 1665, à l'huile sur canevas et hébergé par la collection Mauritshuis depuis 1881.

La galaxie wikimédienne est ainsi rentrée quasiment par inadvertance dans l'ère du Big Data. Et le succès est au rendez-vous: en à peine 18 mois, Wikidata décrit déjà plus de 14,5 millions d'objets et est le projet wikimédien affichant la plus forte croissance, peuplé comme tous les autres projets par des volontaires qui, autre innovation, peuvent interagir avec le projet par le biais d'un jeu nommé sans trop d'inventivité Wikidata Game⁴: celui-ci permet ainsi au «joueur» de renseigner le système en confirmant si tel «objet» est bien russe, mort, une entreprise, etc.

Mais l'accumulation de données ne peut, en soi, être une finalité: que faire dès lors de tout cela? La réponse wikipédienne typique est qu'on ne sait pas, mais que d'autres le sauront. Sur les projets wikimédien, cela permettra simplement une meilleure homogénéité.

L'accumulation de données ne peut, en soi, être une finalité.

néité des données présentées dans les «infoboxes» que l'on trouve souvent en haut à droite de chaque article (par exemple toutes les variantes linguistiques de Londres indiqueront à terme la même population, la mise à jour la plus récente profitant simultanément à toutes les langues). Pour d'autres, la collection de ces données permettra aux moteurs de recherche de trouver plus facilement «ce tableau hollandais avec

² Heald, Paul J. et Erickson, Kris and Kretschmer, Martin, «The Valuation of Unprotected Works: A Case Study of Public Domain Photographs on Wikipedia», Social Science Research Network, Février 15, 2015. DOI:10.2139/ssrn.2560572

³ Sander, Oliver, «Ins Netz gegangen: Die Kooperation des Bundesarchivs mit Wikimedia», <https://www.youtube.com/watch?v=zLFp5kEEaCo>, consulté le 7 juillet 2015

⁴ <https://tools.wmflabs.org/wikidata-game/> Nécessite un compte utilisateur (gratuit et simple à créer) pour participer.

une jeune fille et une perle» – Google ne s'y est pas trompé qui a financé 25% du projet initial.

Le Wiktionnaire, la réussite discrète

S'il est un projet wikimédien peu connu, mais qui a su creuser sa niche, c'est bien le Wiktionnaire, une incroyable collection de définitions (2 700 000 à la date de rédaction de cet article) en près de 3 800 langues et dia-

lectes – de l'aari (une langue éthiopienne) au zuni (une tribu pueblo du sud-ouest américain comptant moins de 10 000 locuteurs).

Toutes ces langues ne sont évidemment pas également recensées, mais il faut se souvenir que le Wiktionnaire, comme tous les projets wikimédien, se veut un projet et donc, comme l'encyclopédie, en développement constant. A ce titre, des dizaines de robots parcourront inlassablement les bases de données linguistiques du monde (à commencer par le Dictionnaire de l'Académie française et le Duden allemand) pour créer les entrées correspondantes et les lier entre elles. Les contributeurs sont invités à compléter le travail accompli, notamment les passages argotiques qui ne sont pas encore décrits par les institutions. C'est ici encore la marque wikipédienne qui se fait sentir: le Wiktionnaire ne prend pas le parti de choisir entre savoir noble (Oxford, Académie, Duden) et populaire (UrbanDictionary.com) – tout savoir est savoir et, dès lors, on ne se s'étonnera pas de le retrouver en tête des résultats Google alors que le marché est pour le coup pourtant bien occupé par d'autres marques établies.

Wikisource – lectures et relecture

La règle générale du copyright veut que celui-ci expire 70 ans après le décès d'un auteur. Son œuvre passe alors dans le domaine public et peut être librement diffusée. Encore faut-il pouvoir profiter de ces nouvelles libertés, surtout quand l'accès aux (trop) rares copies d'un texte reste limité aux

heures d'ouverture de l'institution qui les héberge.

Arrive Wikisource, dont le propos est de remettre à la disposition du public le plus d'ouvrages possibles, à la manière d'un projet Gutenberg. Le procédé est extraordinairement simple et fastidieux à la fois: des ouvrages sont d'abord numérisés (plus rarement recopiés ligne par ligne) par des contributeurs, ou partagés par des institutions qui en hébergent des copies dont elles veulent faciliter la diffusion du contenu. Les fichiers obtenus passent par un OCR (un programme de reconnaissance des caractères), moment à partir duquel d'autres contributeurs (ou les mêmes) peuvent s'attacher au travail de relecture, correction et validation des textes. Une tâche dantesque, qui peut s'avérer relativement plaisante quand il s'agira de relire *Les Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas ou *Die Verwandlung* de Kafka, beaucoup moins peut-être quand on s'attaquera au *Dictionnaire encyclopédique* de Diderot et d'Alembert (quoique).

Wikinews, Wikiquote – les échecs ?

Peu connus, peu exploités, il est deux projets qui n'auront pas su trouver leur niche parce qu'ils se seront attaqués à des services pour lesquels leur valeur ajoutée n'est pas évidente. Ces projets survivent – vivotent, même – mais bien peu de gens les ont jamais fréquentés.

Wikiquote, tout d'abord, un projet qui comme son nom l'indique vise à rassembler des citations de tous horizons: peu après son lancement, l'exercice se transforme vite en gigantesque œuvre de plagiat, des contributeurs bien intentionnés mais maladroits se contentant d'aller recopier à tour de bras le contenu de sites commerciaux. Problème: ceux-ci, pour se protéger de ce genre de pillage, insèrent périodiquement de fausses citations leur permettant ainsi de repérer les indélicats. Le projet est partiellement fermé, ses bases de données effacées, et il est rouvert avec une nouvelle règle de base: toute citation doit être sourcée vers un lieu, une date, un ouvrage, ce qui fait désormais de Wikiquote, grâce à ce péché originel, un recueil probablement plus fiable que ses concurrents.

Wikidata est le projet wikimédien affichant la plus forte croissance.

Mais l'offre est pléthorique et, au final, le site n'est ni plus ni moins fréquenté, ni plus ni moins reconnu qu'un autre.

Le deuxième échec (ou non-succès) wikimédien est celui de Wikinews, qui se voulait être au traitement de l'actualité ce que Wikipédia est à l'encyclopédisme: collaborative, neutre, de qualité.

ABSTRACT

Wikimedia: mehr als Wikipedia

Wikimedia, über Wikipedia hinaus, ist eine Sammlung von Projekten unter dem Dach der Wikimedia Foundation. Trotz ihrer relativ limitierten Mittel ist die Stiftung in der Lage, mithilfe der Community neue Projekte zu lancieren.

Wikipedia, das erste und mit 35 Millionen Artikeln in 290 Sprachen grösste dieser Projekte, definiert sich als eine Enzyklopädie, ein Nachschlagewerk, das Wissen akkumuliert ohne jemals vollendet werden zu können. Wikimedia Commons, mit 26 Millionen Datensätzen, enthält alle Bilder, Karten, Videos und Tondokumente, die in den anderen Projekten enthalten sind, wohingegen Wikidata, das neueste Wikimedia-Projekt, die allgemeingültigen Nachweise (z.B. Bevölkerungsdaten, Geburtsdaten etc.) enthält. Wiktionary und Wikisource, obgleich weniger bekannt, bieten ein einzigartiges Angebot an Wortschatz sowie Werken in der Public Domain. Unter den Projekten, die bis jetzt noch nicht ihren Weg zum breiten Publikum gefunden haben, findet man Wikiquote und Wikinews – relative Misserfolge, da sie gegenüber den bereits existierenden Angeboten keinen nachweisbaren Mehrwert aufweisen können.

Es ist nicht das Ziel der Wikimedia-Projekte, andere Bildungsangebote zu konkurrieren oder zu ersetzen. Viel interessanter und erwünscht ist die Diskussion in Bezug auf mögliche Synergien.

Sauf que, premier écueil, le flot de l'information s'oppose par définition à la sédimentation du savoir, cette accumulation qui fait que, même doucement, on a l'impression d'avancer. Une fois un cycle de nouvelles terminé, on passe à autre chose et le contenu ancien est dès lors peu réutilisable. Deuxième problème, les sources, qui sont pourtant l'une des forces de Wikipédia: quelle valeur ajoutée y a-t-il à recopier des articles journalistiques quand il suffit, pour le lecteur, d'aller à la source primaire (tout autant en ligne) pour obtenir exactement la même information, et plus tôt? En se fixant une interdiction de faire des reportages inédits, Wikinews s'est condamnée à la para-

phrase permanente, à partir structurellement avec un temps de retard sur l'actualité. Le projet, dès lors, ne vivote que grâce à une poignée de contributeurs dévoués mais rares.

Et les autres ...

Wikispecies, Wikivoyage, Wikiversité, Wikilivres ... les déclinaisons sont encore nombreuses et leur public (et profil de contributeurs) varié. D'autres suivront peut-être, en fonction des propositions qui sauront susciter l'intérêt et recevront l'aval de la communauté wikimédienne et de la fondation.

Il y a au final deux manières de voir ce court inventaire: le verre vide, qui constate qu'un projet phare a complè-

tement éclipsé les autres et que la même recette ne produit pas forcément le même succès; ou le verre plein, qui est depuis le début la position du mouvement Wikimédien face à ceux qu'on aimerait présenter comme des concurrents ou victimes (Knol, Universalis, et autres): l'important est qu'une information de qualité soit disponible, point. Quel mal y a-t-il à ce qu'un lecteur puisse trouver une oeuvre sur Wikisource et à la Bibliothèque nationale, sur Commons et aux Archives fédérales? La valeur ajoutée de la Connaissance ne se dilue pas au fur et à mesure de sa diffusion. Bien au contraire.

Contact: stephane.coillet@wikimedia.ch

Die Wikimedia-Bewegung und der Schweizer Verein

Patrick Kenel,
Präsident Wikimedia CH

Wikipedia und andere Wikimedia-Projekte sind mehr als Websites; sie werden von einer internationalen Bewegung getragen. Zwei Jahre nach der Entstehung von Wikipedia wurde in den USA die gemeinnützige Stiftung Wikimedia Foundation gegründet. Danach kamen nationale Fördervereine hinzu; in der Schweiz ist das Wikimedia CH. Heute beschäftigt der vorher rein ehrenamtlich organisierte Verein bezahlte Mitarbeiter, die sich um operative Aufgaben kümmern. Dazu gehören Angebote der Freiwilligenunterstützung und Projekte im Bildungsbereich sowie die Zusammenarbeit mit Gedächtnisinstitutionen.

Um die Wikipedia und die anderen Wikimedia-Projekte herum ist eine weltumspannende Bewegung entstanden. Anders als beim Roten Kreuz geht es dabei nicht um primäre Bedürfnisse des Menschen, dafür um die Sekundärbedürfnisse nach Zugang zu Bildung und Wissen. Einerseits besteht diese Bewegung aus all den Menschen, die seit 2001 als Wikipedianer mit einem Benutzerkonto kollaborativ mitgearbeitet

haben oder auch unangemeldet etwas editiert haben. Monatlich sind es heute um die 80 000 Benutzer, die regelmäßig in den Projektseiten editieren. Andererseits sind schon in einer frühen Phase Organisationen entstanden. Wie die Artikelarbeit in der Wikipedia geschah dies von Grund auf und unstrukturiert. Diese Organisationen bestehen heute in der Wikimedia Foundation, den Fördervereinen (Chapters), thematischen und länderübergreifenden Organisationen (Thematic Organizations) und loseren Benutzergruppen (User Groups). Kurz: Eine amerikanische Stiftung betreibt die Projekte und arbeitet mit einer Vielzahl an Vereinigungen rund um die Welt zusammen.

Wikimedia Foundation

Die Wikimedia Foundation (WMF) wurde 2003 in Florida gegründet. Damals hat Gründer Jimmy Wales die kostenlose und werbefreie Mitmach-Enzyklopädie Wikipedia aus seinem Unternehmen Bomis ausgegliedert, um sie auf gemeinnütziger Basis weiterzubetreiben. Nun ist sie in San Francisco zu Hause und beschäftigt mehr als 250 Angestellte, welche für und mit Freiwilligen in aller Welt arbeiten. Be-

sonders viele sind im Bereich der Softwareentwicklung tätig. Daneben gibt es beispielsweise einen Rechtsdienst oder eine Kommunikationsabteilung.

Wikimedia CH

In der Schweiz kümmert sich Wikimedia CH, ein Verein zur Förderung freien Wissens, um einige dieser Belange. Der Verein ist nicht Betreiber der Projekte und nicht für die Inhalte zuständig. Er ist auch kein Vertreter der WMF im juristischen Sinne. Gegründet wurde Wikimedia CH am 14. Mai 2006 als Verein nach Art. 60 ff. des Schweizerischen Zivilgesetzbuches. An der Gründungsversammlung nahmen zwölf Wiki-Enthusiasten teil – eine kleine

Der Verein Wikimedia CH ist nicht Betreiber der Projekte und nicht für die Inhalte der Wikipedia zuständig.

Gruppe, hauptsächlich aus Deutschschweizern bestehend, welche Wikipedia zu ihrem Hobby gemacht hatten. Schon zu Beginn wurde Wert auf Mehrsprachigkeit und eine Einbindung französisch- und italienischsprachiger Wi-

kipedianer gelegt. Von der Wikimedia Foundation ist Wikimedia CH kurz nach der Gründung als siebtes Chapter anerkannt worden. Inzwischen ist aus dem Hobbyverein längst eine, wenn auch kleine, Non-Profit-Organisation geworden, die ihr Jahresbudget zweckmässig einsetzt.

Während Jahren waren die Spendenerträge stark zunehmend, was mit dem Wachstum und der Bekanntheit der Wikipedia korreliert. Neben dem Spendenwachstum und der Vermögenszunahme machte sich ein signifikantes Mitgliederwachstum bemerkbar. Ein grosser Teil der über 400 Mitglieder konnten über Spendenaufrufe hinzugewonnen werden, die aktiven (Vorstands-)Mitglieder sind aber weiterhin als Autoren der deutschen, französischen oder italienischen Wikipedia sowie bei Schwesterprojekten tätig. Allerdings machen sie nur einen geringen Teil der Communitys in der Schweiz aus. Der siebenköpfige Vorstand arbeitet ehrenamtlich. Seit 2012 wird er ope-

Aus dem Hobby ist eine kleine Non-Profit-Organisation geworden, die ihr Budget zweckmässig einsetzen will.

rativ durch einige bezahlte Mitarbeiter inner- und ausserhalb des Büros in Lausanne entlastet. Verglichen mit dem benachbarten Verein Wikimedia Deutschland ist alles in einem bescheidenen Rahmen, handkehrum ist alles wesentlich kostenintensiver als bei Chapters in Dritt Weltländern wie Bangladesch oder Venezuela. Gemeinsam ist den Vereinen, dass sie sich näher bei den Communitys und Partnern wie Schulen oder Bibliotheken im eigenen Land sehen als die Stiftung aus den USA. Aus dieser lokalen Verankerung ziehen sie ihre Legitimation.

Wikipedianer-Treffen

Eine weitere Gemeinsamkeit ist, dass innerhalb von Wikimedia CH und mit anderen Organisationen mittels Wikis und Mailinglisten zu unterschiedlichen Zwecken kommuniziert wird. Doch nicht immer: Seit 2009 kommen Vertreter dieser Organisationen einmal im Jahr an der Wikimedia Conference zusammen. Zweimal im Jahr treffen

sich die neun gewählten Mitglieder des Funds Disseminations Committee (FDC), welches eine Summe um die elf Millionen Dollar aus dem weltweiten Topf von Fördergeldern unter den dazu berechtigten Organisationen aufteilt. Auch Wikimedia CH ist jeweils auf einen Betrag aus dem Fördermitteltopf angewiesen. Im Unterschied zu fast allen anderen Chapters ist Wikimedia CH an der jährlichen Fundraisingkampagne der WMF beteiligt und somit in einer besonderen Situation: So gibt es Spendenbanner mit Schweizer Botschaften, und Spenden können im Inland von den Steuern abgezogen werden.

Vor der Einführung des FDC hat die Wikimedia Foundation viel Geld in ihre technischen und weiteren Aufgaben investiert, die Überweisungen an die Chapters wurden gleichzeitig gekürzt. Bemühungen der «kleinen» nationalen Vereine, sich in einer Wikimedia Chapters Association gegenüber der «grossen» WMF zu stärken und die nötigen Professionalisierungsschritte zu koordinieren, sind 2012/13 gescheitert. Das mit Abstand grösste Chapter (Wikimedia Deutschland) übernahm danach Koordinationsaufgaben. Mit einer Forschungsarbeit wurden 2014 die Rollen und Erwartungen innerhalb der Wikimedia-Bewegung ausgelotet. Der Bericht trägt den Namen «Chapters Dialogue» und hat aufgezeigt, welche Un-

Die Vereine sehen sich näher bei Partnern wie Schulen oder Bibliotheken im eigenen Land.

stimmigkeiten zwischen der WMF und ihren verschiedenen affilierten Organisationen aufgekommen sind. Anders als ihre Vorgängerin Sue Gardner vertritt die neue Geschäftsführerin der Foundation, Lila Tretikov, eher die Ansicht, dass eine dezentralisierte, aber dank gemeinsamen Zielen geeinte Bewegung angestrebt werden sollte.

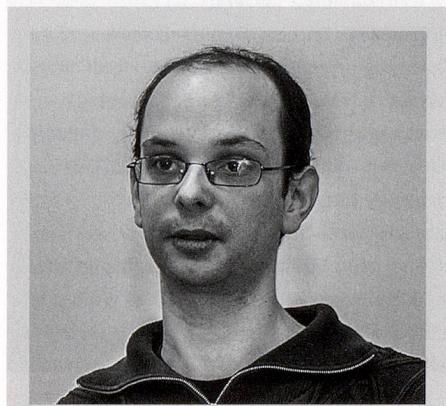
Während die Wikimedia Conference ein Funktionärstreffen ist, kann die ebenfalls jedes Jahr stattfindende Wikimania als Stelldichein grösserer Teile der Communitys bezeichnet werden. Meistens ist sie bisher von einem nationalen Chapter in einer Gross-

stadt organisiert worden. 2016 wird die Wikimania im kleinen Ort Esino Lario oberhalb des Comersees zu Gast sein. Neben Wikimedia Italia ist beim nächsten Welttreffen auch Wikimedia CH an den Vorbereitungen beteiligt.

An solchen Treffen tauschen sich freiwillige Aktivisten sowie bezahlte Angestellte aus den unterschiedlichsten Ländern aus und erzählen einander von ihren Projekten. Wikimedia CH Spenden an Wikimedia CH können im Inland von den Steuern abgezogen werden.

gliedert seine Aktivitäten und sein Budget in übergeordnete Programme. An erster Stelle steht die Community-Unterstützung, in den Statuten als erste dem Vereinszweck dienende Aufgabe erwähnt.

Als Teil einer Wikipedia-Community pflegt man sein Wissen isoliert und teils völlig anonym in ein Wiki ein. Meetups, auf Deutsch als Stammtische bekannt, finden häufig irgendwo statt und bieten die Gelegenheit, die Personen hinter den Bearbeitungen real zu treffen. Sie sind das lokale Pendant zu den grossen Zusammenkünften wie der Wikimania oder der deutschsprachigen



Patrick Kenel ist ehrenamtlicher Präsident von Wikimedia CH und Pressesprecher für die Deutschschweiz rund um Wikipedia. Seit 2004 ist er in den Wikimedia-Projekten aktiv, hauptsächlich in der deutschsprachigen Wikipedia als Autor und Sichter. Er hat Geistes- und Sozialwissenschaften studiert, mit besonderem Interesse für den Journalismus. 2014/15 hat er temporär an der Zentral- und Hochschulbibliothek Luzern gearbeitet.

chigen WikiCon. In Zürich trifft sich beispielsweise in zweimonatlichen Abständen eine kleine Schar von Wikipedianern, um am Stammtisch kollegial über ihr Hobby zu diskutieren. Wenn sie zusammen ein Museum besichtigen, übernimmt der Verein die Kosten dafür.

Projekte und finanzielle Unterstützung

Weitere finanzielle Angebote an die regelmässigen Autoren sind Microgrants oder Stipendien. Dazu berechtigt sind aktive Mitarbeiter eines Wikimedia-Projekts in einer Schweizer Landessprache, auch solche, die nicht Vereins-

2016 wird die Wikimania im kleinen Ort Esino Lario oberhalb des Comersees zu Gast sein.

mitglied sind. Erwartet wird ein kurzer Bericht am Ende der Reise oder Aktivität. Oft wurden in den letzten Jahren Fotografen unterstützt, die etwas Bestimmtes festhalten wollten und dafür auf Material oder eine Reiseentschädigung angewiesen waren. Eine kürzlich durchgeführte Community-Umfrage hat gezeigt, dass solche Angebote bei den Zielgruppen bislang eher wenig

Weiterführende Lektüre:

- Jemelniak Dariusz, *Common knowledge? An ethnography of Wikipedia*, Stanford: Stanford University Press, 2014, S. 130–135
«Chapters Dialogue» [online], 2014, <https://meta.wikimedia.org/wiki/Chapters_Dialogue> (Zugriff 20.7.2015)
«Wikimedia CH/Community Survey» [online], 2015, https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_CH/Community_Survey (Zugriff 10.8.2015)

bekannt sind und noch selten genutzt werden.

Stichwort Fotografie: Wiki Loves Monuments ist eine aus den Niederlanden stammende Aktivität, welche in Ländern auf der ganzen Welt auf grosses Interesse gestossen ist. Bei diesem

Als Teil einer Wikipedia-Community pflegt man sein Wissen isoliert und teils völlig anonym in ein Wiki ein.

Fotowettbewerb sollen schützenswerte Kulturdenkmäler aus Inventarlisten fotografiert werden. Nach der erfolgreichen ersten Austragung des Wettbewerbs in der Schweiz 2011 wurde er fortgesetzt und bewog einige Fotografen dazu, schöne Bilder unter freier

Lizenz zu veröffentlichen. 2013 zeichnete die internationale Wiki Loves Monuments Jury einen Schweizer Fotografen gar mit dem ersten Preis aus.

Seit der Professionalisierung hat die Organisation von Bildung in Form von Wikipedia-Ateliers, Wikipermanences sowie Workshops in Schulen, Universitäten oder Vereinen einen Schub erfahren, selbst wenn bis anhin nur wenige neue Wikipedia-Autoren damit gewonnen werden konnten. Ebenfalls gesteigert werden konnten Aktivitäten, um einen Offlinezugang zu Wikipedia zu ermöglichen, beispielsweise in Gefängnissen. Nicht zu vergessen sind ausserdem GLAM-Projekte, von denen in diesem Heft einige Beispiele vorgestellt werden.

Kontakt: patrick.kenel@wikimedia.ch

ABSTRACT

Le mouvement Wikimédia et l'association suisse

Tout autour de Wikipédia et des autres projets Wikimédia s'est créé un mouvement mondial. À la différence de la Croix-Rouge, celui-ci ne sert pas les besoins primaires de l'humanité, mais les besoins secondaires que sont l'accès à l'éducation et au savoir. Deux ans après la création de Wikipédia, la Fondation Wikimédia a été fondée aux États-Unis comme société d'utilité publique. À partir de là se sont ajoutés des chapitres nationaux comme autant d'associations de soutien. D'autres organisations thématiques ou des groupes d'utilisateurs peuvent aussi y être affiliés. Ces associations se sentent plus proches des communautés et partenaires locaux, comme les écoles ou les bibliothèques, que la fondation aux États-Unis.

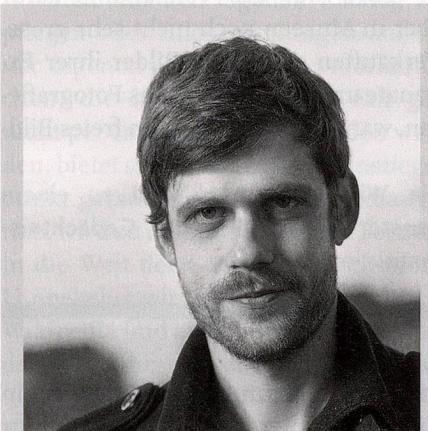
En Suisse, cette association de soutien s'appelle Wikimedia CH. Elle n'est ni la propriétaire des projets Wikimédia, ni responsable de leur contenu. Juridiquement, elle n'est pas non plus la représentante de la fondation américaine. Wikimedia CH a été fondée le 14 mai 2006 comme septième des 41 chapitres actuels. Grâce aux recettes des dons, l'association a pu petit à petit rémunérer des collaborateurs qui se chargent des tâches opérationnelles. Cette professionnalisation est un souhait de la plupart des chapitres dans le monde et se produit de plus en plus. En Suisse, cela a eu pour effet que des offres de volontariat et des projets dans le domaine de l'éducation ont pu se concrétiser dans Wikipédia hors-connexion ou en partenariat avec les institutions patrimoniales telles les GLAMs.

Le wikipédien en résidence: médiateur entre les institutions culturelles et la communauté Wikimédia

Guillaume Rey-Bellet, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

Le wikipédien en résidence (WiR) est un représentant de Wikimédia au sein d'une institution culturelle qui agit comme médiateur entre ces deux parties. Expérimentés dans les projets Wikimédia, ils ne proviennent majoritairement pas des milieux des institutions culturelles. Leurs activités s'orientent vers la rédaction d'articles, le dépôt de documents sur Wikimédia Commons, la sensibilisation aux licences libres, ainsi que la mise en relation du personnel de l'institution avec la communauté.

Le terme de wikipédien en résidence (WiR) renvoie directement à celui plus traditionnel des artistes ou des auteurs en résidence dans des institutions culturelles. En effet, le WiR est un représentant de Wikimédia au sein d'une institution culturelle afin d'y promouvoir et d'impliquer le personnel dans



Guillaume Rey-Bellet (Sion, 1985) est le responsable du Dépôt légal à la BCU Lausanne. Titulaire d'une Maîtrise ès Lettres (Université de Lausanne), il a écrit son mémoire de Master of Advanced Studies in Archival, Library and Information Studies (universités de Berne et de Lausanne) sur les collaborations entre les institutions culturelles et les communautés en ligne, particulièrement sur les wikipédiens en résidence. Il s'intéresse, entre autres, aux thématiques de la préservation du patrimoine culturel et de sa libre diffusion.

différents projets de Wikimédia et, d'autre part, de sensibiliser la communauté Wikimédia aux missions de l'institution.

Pour cette raison, les 17 WiR interrogés durant l'étude que j'ai réalisée dans le cadre du Master of Advanced Studies in Archival, Library and Infor-

Un objectif majeur du WiR est de permettre à l'institution de participer de façon autonome aux projets Wikimédia.

mation Science¹ se considèrent comme des coordinateurs et des médiateurs entre les professionnels de l'information et la communauté Wikimédia.

Depuis la première résidence réalisée au British Museum en 2010, au moins 88 autres mandats ont été effectués dans le monde (date du 26.5.2015), majoritairement dans des musées, bibliothèques et centres d'archives, mais également des collectivités telles que la ZDF, ORCID et OCLC. Si 65% des WiR ont moins de 30 ans, 88% ont plus de trois ans d'expérience dans les projets Wikimédia. Par contre, seuls 15% sont diplômés en sciences de l'information ou muséales. Ce déséquilibre en faveur des projets Wikimédia s'explique par l'importance apportée, lors du recrutement, aux compétences et à l'intégration du WiR dans la communauté Wikimédia qui prévalent sur sa formation et ses expériences dans le domaine des institutions culturelles.

L'amélioration de la qualité et la création d'articles Wikipédia (effectuées lors d'edit-a-thons dans 82% des mandats) sont les activités réalisées le plus couramment. Cette pratique est suivie de près par le dépôt de documents numériques sur Wikimédia Commons qui permet la mise en valeur des collections. Une autre activité réside dans la sensibilisation au principe des données ouvertes. La réalisation de rencontres physiques entre les professionnels et la communauté sous la forme d'ateliers de formation ou de visites des coulisses de l'institution est

également pratiquée dans la majorité des mandats.

Par ailleurs, les WiR ont mentionné certains obstacles à la collaboration qu'ils s'évertuent à réduire. Outre le manque de ressources, ils citent, dans l'ordre d'importance, les questions légales (liées au domaine public et à l'adoption de licences libres), le conservatisme du personnel, le manque de support de la communauté Wikimédia et les divergences idéologiques.

L'implication des collaborateurs de l'institution dans les activités organisées est jugée bonne par la plupart des WiR. Le personnel se distingue dans la sélection de documents et les conseils prodigués aux WiR et à la communauté Wikimédia. Il s'implique, en revanche, moins dans l'édition directe d'articles

Dans le rôle de médiateur, il atténue certaines divergences et crée un champ durable de collaboration.

sur Wikipédia et l'ajout des métadonnées aux documents déposés sur Wikimédia Commons.

Un objectif majeur du WiR est de permettre à l'institution de participer de façon autonome aux projets Wikimédia après son départ. Notre enquête montre que les collaborateurs développent le plus d'aisance dans la rédaction d'articles sur Wikipédia et le versement de document sur Wikimédia Commons. Ainsi, 71% des institutions continuent à éditer Wikipédia et à organiser des edit-a-thons. La totalité des

¹ Cet article s'inspire de mon mémoire de fin d'étude du Master of Advanced Studies in Archival, Library and Information Science (Unil/Unibe) défendu en 2014. Il est intitulé *Les institutions culturelles en coopération avec les communautés en ligne: l'exemple du Wikipédien en résidence*. Pour davantage d'informations, veuillez me contacter via mon e-mail.

institutions interrogées est satisfaite de l'expérience et toutes, à l'exception d'une seule, envisagent de collaborer à nouveau directement avec Wikimédia.

En somme, l'engagement d'un WiR est une forme de collaboration sur le terrain entre les institutions culturelles et la communauté Wikimédia. Dans son rôle de médiateur, il permet d'atténuer certaines divergences et de créer un champ durable de collaboration.

Contact: guillaume.rey-bellet@bcu.unil.ch

Twitter: @G_ReyBellet

ABSTRACT

Der Wikipedian in Residence: ein Vermittler zwischen den Kulturinstitutionen und der Wikimedia Community

Der Wikipedian in Residence (WiR) ist ein Repräsentant von Wikimedia, der innerhalb einer kulturellen Institution als Vermittler zwischen den beiden Parteien wirkt. Erfahren in verschiedenen Wikimedia-Projekten, kommen die WiR mehrheitlich nicht aus dem kulturellen Bereich. Ihre Tätigkeiten bestehen vor allem im Verfassen von Artikeln, dem Einspielen von Dokumenten auf Wikimedia Commons, der Sensibilisierung für lizenzierte Inhalte sowie dem Herstellen von Kontakten zwischen den Mitarbeitenden der Institutionen und der Community. Die kulturellen Institutionen sind zufrieden mit der Zusammenarbeit und investieren auch nach Weggang des WiR weiterhin in Wikimedia-Projekte.

Die Erfahrungen und Erkenntnisse eines Wikipedian in Residence in der Schweiz

Micha L. Rieser,
Wikipedian in Residence

Immer mehr Schweizer Gedächtnisinstitutionen stellen für eine gewisse Zeit einen Wikipedian in Residence an. Der offiziell erste Schweizer Wikipedian in Residence amtete im Herbst 2013 im Bundesarchiv. Im Frühling 2014 waren es gar zwei in der Nationalbibliothek. Und 2015 einer in der Universitätsbibliothek Basel.

Was ist aber ein Wikipedian in Residence? Der Begriff ist dem Austauschprogramm *Artist in Residence* entlehnt, das Kunst- und Kulturschaffenden die

Möglichkeit gibt, sich in anderen Ländern mit fremden Sitten, in bisher unbekannten Institutionen wie einem Theater, Museen oder anderen Orten, eine Zeit lang künstlerisch auszuprobieren, um so neue Einblicke für das eigene Schaffen zu gewinnen. Das Gleiche gibt es auch für Schriftsteller, die als *Writer in Residence* eine neue Perspektive an einem ihnen bisher unbekannten Arbeitsort gewinnen wollen. Insofern könnte man natürlich den Schluss ziehen, dass ein Wikipedian in Residence für seine enzyklopädische Arbeit eine neue Perspektive holen möchte. Das ist nur halb richtig. Hinter einem solchen Engagement verbirgt sich nämlich noch eine weitere, tiefgründige Absicht.

Das Prinzip offener Inhalte

Der Australier Liam Wyatt war 2010 der weltweit erste Wikipedian in Residence im British Museum in London und hatte gerade mal fünf Wochen Zeit. Die Absicht dahinter war, den Verantwortlichen des British Museum den Gedanken für offene Inhalte näherzubringen. Es sind Inhalte, auf die Wikipedia nämlich angewiesen ist. Diese Enzyklopädie hält nicht nur möglichst umfassend das Weltwissen in lexikalischer Form fest, sondern baut zwingend auf soge-

nannten freien Inhalten auf. Das sind beispielsweise Texte oder Bilder, die von jedem weitergenutzt werden dürfen, und zwar auch zu kommerziellen Zwecken.

2010 war das Verständnis dafür aber in Museen noch nicht sehr gross. Verkauften sie eigene Bilder ihrer Exponate und verboten gar das Fotografieren, war es nicht möglich an freies Bild-

Ein Wikipedia-Artikel wird zu einem Fenster in die Welt der Gedächtnisinstitution.

material zu kommen. Auf die Bitte, ein Bild eines interessanten Objektes für einen Wikipedia-Eintrag zur Verfügung zu stellen, zeigten sich einige jedoch kompromissbereit und gaben die Erlaubnis, es «auf Wikipedia» zu veröffentlichen. Nun genügt diese Einwilligung für Wikipedia nicht, da eben auf dieser Plattform zwingend nur Inhalte, die auch von anderen Benutzern frei weiterverwendet werden dürfen, Platz finden können.

Liam Wyatt hatte sich also zum Ziel gesetzt, innerhalb von fünf Wochen das Wesen von Wikipedia und die Natur freier Inhalte zu erklären und auch

Micha L. Rieser ist aktiver Wikipedianer und Verfechter der Open-Data-Bewegung. Er hat Erfahrung als Wikipedian in Residence, war er doch als solcher 2013 im Bundesarchiv sowie 2014 in der Nationalbibliothek tätig. Von März bis September 2015 ist er Wikipedian in Residence an der Universitätsbibliothek Basel. In dieser Funktion führt er unter anderem Schulungen durch und bietet Workshops für Studierende und Universitätsmitarbeitende an, mit dem Ziel, das Verständnis und den Austausch zwischen Bibliothek und Wikipedia zu fördern.

gleich noch eine Flut von musealen Bildern auf die Medienplattform Wikimedia Commons loszutreten. Das Museum wiederum sah sich konfrontiert mit der Herausforderung, sich stärker ins Web bewegen zu müssen, um so an sein Zielpublikum zu gelangen, das sich längst und immer intensiver dort aufhielt. Wyatts Argumente waren bestechend: «Wir tun eigentlich dasselbe, aus demselben Grund und für dieselben Personen im selben Medium. Also lass es uns doch gemeinsam tun!»

«Going where the people are»

Bei der Schweizerischen Nationalbibliothek klingt es ähnlich: «Going where the people are» ist ihr Motto. Viele Kunden nutzen das Web zur Recherche. Die Wikipedia, sofern sie einen Eintrag darüber hat, erscheint bei Suchabfragen in aller Regel zuoberst. Ihre Artikel basieren auf Quellenmaterial, das sich in Bibliotheken und Archiven finden lässt und sie sind häufig mit Bildern aus Sammlungen illustriert. Daneben verlinken die Artikel unter der weiterführenden Literatur auf Bibliotheksbestände und sind mit Normdaten oder Verweisen auf sonstige Datenbanken versehen.

Statt nur den eigenen Katalog zu pflegen oder Bildsammlungen auf einer eigenen Plattform zu veröffentlichen, die im schlechtesten Fall gar nicht per Internetsuche gefunden werden, bietet sich Wikipedia als Einstiegsplatz geradezu an. Ein Wikipedia-Artikel wird so nämlich zu einem Fenster in die Welt der Gedächtnisinstitution. Umgekehrt wird die Institution durch Wikipedia und auch durch andere Wiederverwendungen ihrer Inhalte viel

sichtbarer im Netz. Da Wikipedia stets ein Lexikon sein will, wird es die Quellen niemals substituieren wollen. Gedächtnisinstitutionen und Wikipedia ergänzen sich deshalb.

Anleitung zur Autonomie

Bereits vor meinem Engagement als Wikipedian in Residence hatte das Bundesarchiv evaluiert, dass es 5000 Bilder zum Aktivdienst Erster Weltkrieg hochladen wollte. Ich habe die Projektverantwortlichen beraten, inwiefern diese Bilder auf Wikimedia Commons hochladbar sind und welche rechtlichen Dinge zu beachten sind. Auf der ande-

Ziel ist, dass die Institution nach meinem Engagement solche Aufgaben autonom durchführen kann.

ren Seite habe ich mit der Community besprochen, inwiefern es sinnvoll ist alle 5000 Bilder hochzuladen und was man sonst beachten muss.

Ich machte am Ende zwar einige Vorbereitungsarbeiten für den Upload, hochgeladen hat sie aber jemand anderes. Die weiteren Uploads (Genfer Konvention, Fahndungsfotos) machte das Bundesarchiv von der Evaluation bis zur Veröffentlichung autonom. Es war ja auch das Ziel, dass nach meinem Engagement in der Institution das Know-how vorhanden ist, solche Aufgaben selbst durchzuführen.

Das Bundesarchiv hat bereits erfolgreich eine Schreibwerkstatt für Erste-Weltkrieg-Artikel durchgeführt und wird nun eine weitere für Biografien im Herbst 2015 anbieten. Die Er-

fahrung bei der Nationalbibliothek war ähnlich: Sie digitalisiert fortlaufend ihre Sammlungen und hat nun über 2000 Bilder veröffentlicht, darunter die Fotos des Flugpioniers Spelterini, wie auch die Gugelmann-Sammlung über Schweizer Kleinmeister. Bereits ist geplant, weitere Sammlungen zu digitalisieren und Wikipedia Commons zur Verfügung zu stellen. Die Universitätsbibliothek Basel ihrerseits hat Karten aus aller Welt zur Verfügung gestellt und beteiligt sich am Aufbau des Quellenprojektes Wikisource.

Mehrwert für die Öffentlichkeit

Das sind einige der grössten Früchte der bisherigen Wikipedian-in-Residence-Engagements in der Schweiz, die einen klaren Mehrwert für die Öffentlichkeit generieren. Viele Benutzer wussten nicht, welche Schätze in Gedächtnisinstitutionen schlummern oder sich weit hinten im Web auf eigenen Plattformen versteckten, und entdecken sie nun zum ersten Mal bei den Wikimedia-Angeboten. Dort werden die Sammlungen nun von einer breiten Masse wahrgenommen und können auch gleich von ihr weiterverwendet werden. Ein Beleg des Erfolges: Alle bisherigen Gedächtnisinstitutionen, die einen Wikipedian in Residence angestellt haben, planen deshalb weitere Projekte in diesem Bereich.

Mein Fazit als Wikipedian in Residence

Für mich war es höchst interessant, in die Archiv- und Bibliothekswelt zu blicken und zu erfahren, was da alles in der Schweiz vorhanden ist. Es hat mich sehr angesprochen, und ich konnte äusserst wertvolle Erfahrungen sammeln. Deshalb werde ich mich ab September 2015 im Archiv- und Bibliothekswesen weiterbilden, um später eine Stelle in diesem Bereich zu suchen.

Als Wikipedianer möchte ich vor allem an freies Bildmaterial, Quellen und sonstige Ressourcen herankommen. In zweiter Linie suchen wir neue Autoren. Diese Ziele sind nicht unbedingt auf meine Person gemünzt, sondern der Rolle des Wikipedian in Residence inhärent.

Kontakt: micha.rieser@wikimedia.ch

Twitter: @MLRzh

ABSTRACT

Expériences d'un wikipédien en résidence en Suisse

Depuis 2010, les collaborations entre wikipédiens et institutions patrimoniales se multiplient. En Suisse, les Archives fédérales en 2013, la Bibliothèque nationale en 2014 et la Bibliothèque de l'Université de Bâle depuis 2015 se sont lancées dans un partenariat avec un wikipédien en résidence.

Le but de ces projets entre institutions et wikipédiens est de favoriser l'accès aux ressources en mettant à disposition du public une partie des collections ou des descriptions. «Going where the people are» est le mot d'ordre. Avec ces projets, de nombreux utilisateurs découvrent l'existence des trésors des institutions sur les plate-formes Wikimédia, et ces collections sont aujourd'hui largement diffusées.

Un bref aperçu du régime contractuel dans le contexte des projets Wikimédia

Juliette Ancelle, Avocate, *id est avocats*

Les utilisateurs – privés comme institutionnels – des plate-formes de la Fondation Wikimédia doivent respecter un cadre contractuel spécifique, incluant notamment les différentes licences libres Creative Commons utilisées dans de nombreux projets de la Fondation Wikimédia. Le choix d'une licence n'est pas anodin, puisqu'il définit les degrés d'exploitation possibles des contenus mis à disposition.

I. Introduction

Au cours des dernières années, la Fondation Wikimédia a mis en œuvre plusieurs projets ayant retenu l'attention des professionnels du milieu des institutions publiques en charge de la sauvegarde du patrimoine culturel (Galleries, Bibliothèques, Archives, Musées ou GLAM selon l'acronyme anglo-saxon). L'on pense notamment au projet Wikimédia Commons, qui se définit lui-même comme une médiathèque de fichiers médias librement utilisables¹, ou encore au projet WikiSource, une bibliothèque numérique de contenu littéraire librement disponible. Ces projets ont par ailleurs donné lieu à la conclusion de certains partenariats entre la Fondation Wikimédia et certaines bibliothèques ou autres institutions publiques, notamment la Bibliothèque nationale de France (BnF)².

Or, ces projets prévoient la mise à disposition de contenu susceptible d'être protégé par des droits de propriété

intellectuelle, et plus particulièrement par le droit d'auteur, il paraît essentiel de comprendre le cadre contractuel et légal régissant ces plate-formes, afin de pouvoir en exploiter les avantages offerts. À quoi faut-il être attentif lorsque l'on souhaite utiliser du contenu qui y est publié? Quelles sont les règles à respecter pour y contribuer?

Afin de cerner au mieux le cadre des droits et devoirs des institutions dans l'utilisation des projets Wikimédia, nous allons d'abord nous pencher sur le régime des licences utilisées par ces plate-formes et régissant l'utilisation de leur contenu (II.), avant d'examiner les questions à se poser sous l'angle juridique lorsqu'une institution souhaite y avoir recours (III.).

II. Brève introduction aux licences

Creative Commons

– (a) Licences «libres»

Le point commun des projets de la Fondation Wikimédia est le principe de libre accès au contenu desdits projets. Afin de mettre en œuvre ce principe, les plate-formes concernées ont pour règle de publier quasiment l'intégralité de leur contenu sous des licences dites «libres»³, et plus précisément sous des licences Creative Commons ou GFDL (GNU Free Documentation License).

Nous nous concentrerons uniquement ici sur les licences Creative Commons, le principe général de ces différentes licences restant le même, à savoir qu'elles permettent au titulaire des droits d'auteur d'une œuvre protégée d'en autoriser la libre distribution et redistribution, sans que cela ne constitue une renonciation à la titularité des droits en question, mais imposant au contraire que l'auteur de l'œuvre soit identifié dans le cadre de cette distribution.

– (b) Licences Creative Commons

Lorsque l'on se réfère aux licences Creative Commons, référence est faite aux licences standardisées éditées et mises à disposition par l'organisation Creative Commons, une organisation à but non-lucratif qui définit son objectif par la

mise à disposition gratuite d'outils juridiques permettant le partage de créations et de savoir⁴. Afin de faciliter le partage d'œuvres protégées sans que l'auteur ne doive renoncer à ses droits sur l'œuvre en question, Creative Commons met ainsi à disposition des contrats de licence standards définissant dans quelle mesure tout un chacun peut librement réutiliser, voire modifier, exploiter ou autre, une œuvre protégée⁵.

Ces licences se fondent sur le droit exclusif dont dispose le titulaire du droit d'auteur de décider à quelles conditions l'œuvre va être distribuée, exploitée, modifiée, ou autre, et propose de permettre une libre distribution, soumise à des degrés d'usage variables selon le type de licence utilisé. Les types de licence s'élèvent au nombre de six au total et se résument comme suit:

- (1) Licence CC BY (Paternité), qui permet aux autres «de distribuer, remixer, arranger, et adapter [une] œuvre, même à des fins commerciales, tant qu'on accorde [à l'auteur] le mérite de la création originale en citant [son] nom»;
- (2) Licence CC BY – SA (Paternité – Partage des conditions initiales à

L'auteur

Juliette Ancelle pratique comme avocate au sein de l'étude *id est avocats* (www.idest.pro) depuis le début de l'année 2013. Active depuis 2009 dans les domaines des technologies avancées, du droit de l'Internet et de la propriété intellectuelle, elle enseigne régulièrement sur ces sujets au sein de diverses institutions et a co-écrit avec Me Vincent Robert un article sur la responsabilité des bibliothèques au quotidien. Admise à pratiquer en Suisse et au barreau de New York, où elle a obtenu un LL.M. à la New York University, elle assiste régulièrement des entreprises en droit du travail et sur des questions de droits de propriété intellectuelle, d'open source ou de médias sociaux.

1 <https://commons.wikimedia.org/wiki/Accueil>

2 http://www.bnfr/documents/cp_wikimedia.pdf

3 Voir notamment les catégories de licences libres décrites dans: Gilliéron Philippe, *Open Source et droit des brevets*, Medialex 2007, p. 30-31.

4 Page «About us», www.creativecommons.org.

5 Dulong De Rosnay Mélanie, *Creative Commons Licenses legal Pitfalls: Incompatibilities and Solutions*, 2009.

l'identique), qui octroie les même droits que la précédente, mais impose que toute redistribution se fasse à des conditions identiques;

- (3) Licence CC BY – ND (Paternité – Pas de modification), qui prévoit les mêmes obligations d'attribution que la première licence et qui empêche que l'œuvre d'origine soit modifiée;
- (4) Licence CC BY – NC (Paternité – Pas d'utilisation commerciale), qui là aussi prévoit des obligations d'attribution de paternité de l'œuvre, qui permet sa modification, mais ne permet pas d'en faire une exploitation commerciale;
- (5) Licence CC BY – NC – SA (Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Partage à des conditions identiques), et
- (6) Licence CC BY – NC – ND (Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification), ces deux derniers types de licences constituant des combinaisons des précédentes⁶.

Creative Commons mettant à disposition ces différents types de licence, il revient ainsi à l'auteur de sélectionner celle qui sera la plus appropriée au type d'utilisation qu'il souhaite autoriser à l'avenir: souhaite-t-il permettre à tout un chacun de s'inspirer de son œuvre pour la modifier et en créer une nouvelle ou bien seulement de la diffuser à l'identique, en imposant ou non des règles similaires à ceux qui poursuivraient la diffusion?

L'utilisateur restera toutefois lié par deux principes fondamentaux: les licences Creative Commons ne peuvent s'appliquer qu'à des œuvres protégées par le droit d'auteur d'une part, et seul le titulaire des droits peut choisir de distribuer l'œuvre aux termes d'une tel-

le licence, en assurant que la paternité de l'œuvre soit attribuée à l'auteur.

Dans le cadre des projets de la Fondation Wikimédia, les licences Creative Commons proposées se limitent principalement aux licences CC BY et CC BY-SA (pour les images et autres médias)⁷.

Ainsi, la paternité doit toujours être attribuée d'une part et, dans les cas de contenu publiés sous licence CC BY-SA, toute redistribution devra se faire à des conditions identiques.

III. Droits et devoirs dans l'utilisation des plate-formes Wikimédia

(a) Respect du droit d'auteur et des licences applicables

Dans le contexte des projets Wikimédia, une institution souhaitant y contribuer ou y avoir recours devra en premier lieu s'assurer du respect des droits d'auteur et des conditions des licences régissant l'utilisation des œuvres concernés.

Avant cela toutefois, la question préalable qu'il conviendra toujours d'examiner, que ce soit pour contribuer à la plate-forme ou pour en utiliser le contenu, sera de s'interroger sur l'existence d'une protection par le droit d'auteur sur l'objet concerné: si l'œuvre n'est pas ou plus protégée par le droit d'auteur, sa distribution est en principe libre, sauf autres restrictions découlant d'autres domaines du droit (cf. III. (b)), et il n'est dès lors pas nécessaire de s'interroger sur les obligations découlant de la licence. C'est le cas des œuvres qui se trouvent dans le domaine public, notamment parce que la durée de la protection (70 ans après le décès de l'auteur) a expiré⁸.

En cas d'œuvre protégée par le droit d'auteur, le cadre des licences Creative Commons régissant le contenu des pro-

jets Wikimédia est très peu contraignant: on admet ainsi un libre droit de modification, de copie, d'exploitation commerciale, dans la mesure où la paternité de l'œuvre est mentionnée. Nous attirons toutefois l'attention sur le cas de l'institution qui souhaiterait réutiliser ou redistribuer une œuvre distribuée sous licence CC BY-SA: si l'œuvre est mise à disposition sous une licence CC BY-SA, l'usage souhaité est-il compatible avec une obligation de redistribution sous licence libre ? En particulier, si l'œuvre est intégrée à un projet qui sera commercialisé et distribué sous un régime propriétaire, alors seules les œuvres en licence CC BY devraient être utilisées⁹.

Par ailleurs, une institution souhaitant participer aux plate-formes Wikimédia et souhaitant contribuer avec du matériel qui ne serait pas dans le domaine public devra s'assurer qu'elle dispose des droits nécessaires pour y publier du contenu. Dans la mesure où cela est le cas, une contribution se ferait aux termes d'une licence Creative Commons, assurant donc toujours la mention de la paternité de l'œuvre, mais permettant aussi de maintenir parallèlement une exploitation – commerciale ou non – de l'œuvre concernée.

(b) Autres devoirs contractuels ou légaux
Si la question des droits d'auteur est souvent la problématique principale liée à l'utilisation et la contribution aux projets Wikimédia, il ne faut pas ignorer d'autres éléments à garder à l'esprit lorsqu'une institution souhaite avoir recours à ces plate-formes.

⁶ Pour chacun de ces types de licence, il est à noter qu'il existe plusieurs versions, celles-ci ayant évolué avec le temps. La version la plus récente est la version 4.

⁷ Site Wikimedia Commons, «Reusing content outside Wikimedia».

⁸ Tissot Nathalie, *Commentaire Romand de la Propriété Intellectuelle*, LDA 29 N 3, 2013.

⁹ À ce sujet, nous notons toutefois que de plus en plus de bibliothèques choisissent de mettre à disposition du contenu sous licences libres, et pourraient dans ce cadre y intégrer du matériel provenant de ces plate-formes Wikimédia.

ABSTRACT

Übersicht über die lizenzvertraglichen Bedingungen in Wikimedia-Projekten

Die Autorin setzt sich mit den vertraglichen Rahmenbedingungen auseinander, die relevant sind für Institutionen, die Plattformen der Wikimedia Foundation nutzen. Im Besonderen werden die Regelung der freien Lizenzen Creative Commons ausgeführt, die im Rahmen von zahlreichen Projekten der Wikimedia Foundation angewendet werden. Sie behandelt die verschiedenen Kategorien von Lizenzen sowie die Konsequenzen bei der Wahl von Lizenzen, welche die parallele Nutzung von Inhalten erlauben und gibt einige allgemeine Empfehlungen für die Nutzung auf verschiedenen Plattformen.

– (1) Les licences Creative Commons ne couvrent pas les autres droits de propriété intellectuelle. Ainsi, si un contenu partagé dans le cadre d'un projet de la Fondation Wikimédia comprend une œuvre protégée par le droit d'auteur, mais aussi une marque par exemple, les droits d'utilisation de la marque ne seront pas réglés par la licence et il conviendra de s'assurer qu'une redistribution ou utilisation du contenu sans violation de la marque est possible.

¹⁰ Conditions d'utilisation Commons (en anglais), https://meta.wikimedia.org/wiki/Terms_of_use?rdfrom=commons:Commons:Terms_of_use.

– (2) Comme de plus en plus d'institutions publiques encouragent le partage et la collaboration aux projets de la Fondation Wikimédia, il convient de garder à l'esprit que certaines d'entre elles encadrent, par le biais de directives internes ou de règlements, l'usage qui est fait de ces plate-formes et il est recommandé de se renseigner au préalable.

– (3) En sus des licences libres régissant l'utilisation du contenu publié dans le cadre de ces projets de la Fondation Wikimédia, la participation à ces projets est également régie par des conditions générales d'utilisation¹⁰, qui imposent notamment des règles relatives à la protection des données des contributeurs et utilisateurs, à certaines restrictions d'utilisation et limites de responsabilité ou au droit

régissant la relation contractuelle des parties.

IV. Conclusion

Bien qu'il ne s'agisse ici que d'un bref aperçu, l'on constate que le cadre contractuel régissant les projets de la Fondation Wikimédia est peu contraignant, s'assurant principalement que les contributeurs disposent des droits sur le contenu mis à disposition et permettront une libre redistribution. Cette liberté n'empêchera pas parallèlement la continuation d'une exploitation commerciale du contenu contribué, mais permettra d'assurer une large diffusion tout en assurant aux auteurs de ces contenus que leur paternité soit toujours reconnue.

Contact: juliette.ancelle@idest.pro

GLAM et projets Wikimédia: des cordonniers mal chaussés?

Stéphanie Pouchot, professeure HES en information documentaire
Rafael Peregrina, assistant HES en information documentaire

Ouverte, en ligne, évolutive, participative: en théorie, Wikipédia est l'exemple type du projet communautaire basé sur le partage et les enrichissements mutuels. En pratique... elle l'est aussi! En mai dernier, l'encyclopédie comptait plus de 35 millions d'articles écrits par plusieurs centaines de milliers de contributeurs, toutes langues confondues, dont 1,8 million en allemand, 1,6 million en français, 1,2 million en italien et 3527 en romanche. Grâce à elle, quelle que soit leur langue maternelle, les Suisses ont donc de quoi étancher leur soif de connaissances.

Pour autant, le «déclin de Wikipédia» est également évoqué. On lui reproche souvent son manque de fiabilité et certaines des thématiques traitées. En effet, celles-ci sont le reflet des intérêts

des participants actifs et pâtissent tant du fameux «gender gap» que de la difficulté à «recruter» de nouveaux profils. Rappelons que seulement 10% des contributeurs sont des... contributrices et que le wikipédien type est un homme célibataire sans enfant de moins de

Être actives sur Wikipédia présente de nombreux intérêts pour les institutions culturelles.

30 ans vivant dans un pays industrialisé. Du coup, si certains sujets sont surreprésentés (voir les centaines d'articles consacrés aux Pokemons), d'autres sont absents ou restent au stade d'ébauche.

Une solution pour combler cette lacune semble être de sensibiliser les académiques au rôle qu'ils peuvent jouer et d'attirer ces auteurs de référence pour diversifier les profils et permettre d'amé-

liorer la qualité des articles¹. Dans le même ordre d'idée, un partenariat avec les institutions culturelles est également pertinent, d'où le lancement du mouvement Open GLAM². Il vise notamment à encourager et soutenir la mise à disposition des données numériques des bibliothèques, archives et musées sous licence Creative Commons. Actuellement, une centaine de partenariats ont été mis en place dans le monde entier³ et des recommandations émises⁴.

¹ Bayliss Gemma, «Exploring the Cautionary Attitude Toward Wikipedia in Higher Education: Implications for Higher Education Institutions», *New Review of Academic Librarianship*, vol. 19, issue 1, 2013, p. 44.

² GLAMs pour Galleries, libraries, archives, museums.

³ <https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Partnerships/fr>

⁴ https://meta.wikimedia.org/wiki/GLAM_WIKI_Recommendations/fr

Freiner des quatre fers

Les GLAMs suisses sont encore peu nombreux à contribuer. Quelques projets d'envergure ont toutefois été montés récemment, par exemple avec les Archives fédérales suisses (versement sur Wikimédia Commons⁵ de plusieurs milliers de fichiers sur la Première Guerre mondiale⁶) ou encore l'Université de Neuchâtel (numérisation et mise en ligne de plus de 38 000 planches de l'Herbier suisse⁷). D'autres initiatives plus modestes, mais tout aussi encourageantes pour le mouvement, se sont également mises en place, comme celle du Musée de la chaussure de Lausanne (mise à disposition de 350 photos⁸).

Outre le manque de temps et d'intérêt à s'impliquer sont avancés comme freins à l'édition la méconnaissance des règles de fonctionnement de l'encyclopédie, le manque de légitimité ou de compétences en édition wiki. Les efforts pour accueillir et intégrer les nouveaux contributeurs sont pourtant nombreux: les menus «Débuter», «Aide», «Communautés» sur la gauche de la page d'accueil sont une première entrée en matière. Ils passent malheureusement souvent inaperçus pour la plupart des internautes, habitués à se concentrer sur la lecture des articles en eux-mêmes. Plusieurs guides⁹ expliquent de manière accessible les principes et règles de l'encyclopédie. Un parrainage des comptes nouvellement créés facilite également l'intégration.

Les auteurs

Stéphanie Pouchot est professeure HES en information documentaire à la Haute école de gestion (HEG) de Genève. Elle y est coordinatrice des études du Master en Sciences de l'information.

Spécialiste en information documentaire et diplômé en marketing digital (ESM), Rafael Peregrina est actuellement assistant à la HEG Genève.

Tous deux ont la charge d'un module du Bachelor en Information documentaire consacré à la communication 2.0 dans lequel une partie des cours est consacrée à l'édition Wikipédia.



Image «Shoemuseum Lausanne-IMG 7291» by Rama & the Shoe Museum in Lausanne – Own work. Licensed under CC BY-SA 2.0 fr via Wikimedia Commons.

Trouver chaussure à son pied

C'est un fait: créer complètement un article sur un sujet non encore traité est un travail de longue haleine, qui demande des efforts importants, notamment en amont (vérification du respect des critères d'admissibilité¹⁰, recherche d'information, sélection des sources externes et illustrations, structuration de la page, rédaction du contenu, etc.). Mais il existe d'autres manières d'enrichir Wikipédia et les rôles sont nombreux, par exemple:

- Le patrouilleur veille et s'assure que les modifications effectuées sur les pages soient conformes aux principes de l'encyclopédie.
- L'initiateur crée des ébauches d'articles structurées et sourcées, destinées à être complétées et enrichies.
- La wikifourmi catégorise les articles par thème.
- Le sourceur enrichit les articles de sources d'information externes fiables.

Veille, structuration de l'information, sourcing, classification... Non seule-

ment ces tâches sont tout à fait familières des professionnels de l'information documentaire, mais être actives sur Wikipédia présente de nombreux intérêts pour les institutions culturelles.

Se lancer ...

En premier lieu, un projet de numérisation et de valorisation d'un fonds patrimonial peut nécessiter une infras-

⁵ Wikimédia Commons est le projet de base de données multimédia de Wikimédia.

⁶ https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Media_contributed_by_the_Swiss_Federal_Archives

⁷ https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Neuchâtel_Herbarium

⁸ https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Shoe_Museum_in_Lausanne

⁹ Par exemple https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/ef/Welcome2WP_French_WEB.pdf

¹⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Crit%C3%A8res_d%27admissibilit%C3%A9_des_articles

structure particulière et des moyens humains, financiers et techniques importants, parfois inaccessibles à certaines petites structures. Passer par Wikimédia Commons est une option simple, stable, s'inscrivant sur le long terme et qui ne nécessite pas de plate-forme propre¹¹.

De manière plus large, contribuer à l'enrichissement des projets Wikimédia présente un double intérêt pour les GLAMs¹². D'une part, la démarche s'inscrit dans leurs missions de démocratisation et d'accès généralisé à la culture et au savoir. D'autre part, elle donne de la visibilité à leurs domaines d'expertise. Cette visibilité en ligne contribue également à valoriser les fonds, qu'ils soient accessibles physiquement au public ou non. Certains établissements restent méfiants vis-à-vis de cette base de données multimé-

dia, dont les conditions d'utilisation impliquent de déposer les fichiers sous licence Creative Commons: d'une part, une réflexion concernant les droits relatifs aux œuvres est ici nécessaire, d'autre part, ils appréhendent de perdre le contrôle de leurs contenus. Toutefois, là encore, la démarche permet de gagner en visibilité, tant vis-à-vis des publics navigant sur la base que lorsque les images sont réutilisées.

Les publics, quant à eux, bénéficient ainsi de collections numérisées étendues, de qualité et accessibles via un point d'entrée unique ainsi que d'informations plus pointues. D'aucuns arguent un discrédit et un manque de confiance envers Wikipédia. Dans les faits, la participation des GLAM aux projets Wikimédia peut désacraliser les institutions, épousseter leur image et les rendre plus proches de leurs usagers.

... pour avancer

Les retombées sont donc potentiellement nombreuses. Outre les rôles listés

ci-dessus, les GLAMs peuvent également soutenir, participer, voire organiser des événements comme des Wikipémanences¹³, des journées contributives (ou edit-a-thons), des concours de photos... Hormis le temps d'apprentissage et de mise en œuvre, cela demande relativement peu d'investissement. Certes, il n'est pas possible de calculer le retour sur investissement d'une telle démarche, mais les impacts positifs sur l'image et la visibilité sont certains, à condition de les valoriser via une communication ciblée sur les sites physiques et virtuels.

L'un des principes de la communication numérique est d'être présent où se trouvent les usagers. Aujourd'hui, wikipedia.org se classe au 5^e rang des sites web les plus visités en Suisse¹⁴ et constitue donc bel et bien l'une des vitrines 2.0 pour les GLAMs.

11 Saorín Tomás, «Iniciativas GLAM-Wiki: Wikipedia como oportunidad para instituciones culturales». *Anuario ThinkEPI*, vol. 7, 2013, pp.78–85.

12 Il est ici nécessaire de contribuer en étant identifié et identifiable comme représentant de l'institution et donc de bien choisir son/ ses identifiant-s.

13 Les Wikipémanences sont des rencontres publiques ouvertes à toute personne ayant un intérêt pour l'encyclopédie, quel que soit son niveau de pratique. L'un des objectifs est notamment de fournir une aide aux futurs contributeurs et contributrices débutants. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:WikiPermanence/Suisse>

14 Voir le classement Alexa: <http://www.alexa.com/topsites/countries/CH>

ABSTRACT

GLAM und Wikimedia-Projekte: Noch liegt vieles brach

Es wird oft kritisiert, dass es Wikipedia-Artikeln an Vertrauenswürdigkeit und repräsentativer Behandlung der Themen mangelt. Eine Möglichkeit, diese Mängel zu beheben, wäre es, die Autorenprofile zu variieren, zum Beispiel mit der Gewinnung von Autoren aus dem Bereich der kulturellen Institutionen. Von Seiten Wikimedia gibt es zwar eine Anzahl von Massnahmen und Restriktionen für die Aufnahme und Integration neuer Wikimedians, ebenso wurden spezifische Empfehlungen an GLAM erstellt. Kulturelle Institutionen in der Schweiz sind aber trotzdem noch relativ wenig engagiert. Die Vorteile und Auswirkungen einer Mitwirkung in Wikimedia-Projekten sind allerdings zahlreich, sowohl was die erforderliche Infrastruktur wie auch was die Sichtbarkeit der Institution und die Qualität der Informationsverbreitung betrifft.

WikiValais: un outil collaboratif pour la mise en valeur du patrimoine valaisan

Maude Thomas, bibliothécaire à la Médiathèque Valais et responsable de WikiValais

La Médiathèque Valais a lancé WikiValais dans le but de rassembler sous un même outil différentes bases de données en sa possession. Avec l'avènement du Web 2.0, le choix s'est porté sur une plate-forme collaborative à savoir un wiki. La possibilité d'intégrer ces données sur Wikipédia n'a pas été retenue.

En novembre 2008, la Médiathèque Valais a lancé WikiValais¹, une encyclopédie collaborative sur le patrimoine valaisan reprenant le fonctionnement technique de Wikipédia.

L'objectif principal de ce projet était de mettre à disposition un outil collaboratif et fédérateur mettant en évidence les richesses documentaires de la Médiathèque Valais. En effet, elle disposait de nombreuses bases de connaissances en lien avec le patrimoine valaisan disponibles sur différents formats et peu connues du grand public.

Avant de créer sa propre plate-forme collaborative, la Médiathèque Valais a analysé une seconde possibilité, celle d'intégrer ses données sur Wikipédia. Cette solution n'a pas été retenue pour différentes raisons:

– La majorité des articles biographiques n'auraient pas pu figurer sur l'encyclopédie mondiale car ils ne répondent pas aux critères d'admissibilité de Wikipédia (notamment les critères de notoriété²). Les informations des portails des chercheurs et des édi-

teurs n'auraient pas pu y figurer et le portail des auteurs n'aurait pas été complet.

- Pour chacun des articles biographiques, un lien vers le catalogue Rero est inséré, apportant ainsi un accès supplémentaire aux collections disponibles à la Médiathèque Valais.
- Sur WikiValais, un article encyclopédique comme par exemple celui sur la chauve-souris est basé uniquement sur les espèces répertoriées en Valais. L'ajout des spécificités valaisannes n'est pas possible sur Wikipédia qui demande des articles généralistes.
- L'intégration du «Guide des institutions valaisannes» n'aurait également pas pu figurer sur Wikipédia car il recense des adresses et informations diverses sur des associations. Ce portail peut actuellement exploiter au maximum l'aspect collaboratif d'un wiki, car celles-ci peuvent mettre à jour, elles-mêmes et rapidement, les informations les concernant.

Actuellement, WikiValais s'adresse à un public particulièrement hétéroclite allant du grand public aux chercheurs. Il offre l'accès à de nombreuses bases de connaissances, appelées portails, sur des différents thèmes en lien avec le Valais.

Ses objectifs sont multiples:

- Rendre l'information sur le Valais plus accessible
- Accentuer l'interaction entre la Médiathèque Valais et ses utilisateurs ou toute autre personne intéressée par le Valais

L'auteur

Maude Thomas a une formation de spécialiste HES en information documentaire. Depuis 2008, elle travaille à la Médiathèque Valais à Sion et est rattachée à la eMédiathèque, le site virtuel de l'institution. Elle est en charge de différents projets dont entre autres WikiValais, l'autoformation et le développement d'ateliers numériques. Elle assure également la présence de la Médiathèque Valais sur les réseaux sociaux.

- Créer un outil unique de référence sur le Valais
- Susciter une curiosité sur le patrimoine valaisan
- Trouver des renseignements sur différents thèmes en lien avec le Valais

Les portails les plus consultés sont le portail des auteurs et le portail des institutions valaisannes. Ce sont également ceux qui sont le plus fréquemment modifiés par les utilisateurs externes avec le portail des chercheurs et celui de la presse. Le succès de ces portails provient certainement de leur très bon référencement sur les moteurs de recherche. Les personnes figurant sur les portails de WikiValais gagnent ainsi en visibilité sur la Toile.

Disponible en français et en allemand, WikiValais et WikiWallis se développent indépendamment l'un de l'autre.

Contact: maude.thomas@admin.vs.ch

Twitter: [@mediathequeVS](https://twitter.com/mediathequeVS)

ABSTRACT

WikiValais und WikiWallis

2008 lancierte die Mediathek Wallis das WikiWallis mit dem Ziel, verschiedene ihrer Datenbanken unter einem einzigen Tool zu vereinen. Mit dem Aufkommen des Web 2.0 fiel die Wahl auf eine kollaborative Plattform, nämlich ein Wiki. Die Möglichkeit, diese Daten in Wikipedia zu integrieren, wurde nicht in Betracht gezogen. Die Mehrheit der Informationen erfüllen nicht die Kriterien für eine Aufnahme in die weltweite Enzyklopädie, und der spezifische Walliser Bezug der Artikel hätte nicht aufrecht erhalten werden können.

¹ Site de WikiValais <http://www.wikivalais.ch> et site de WikiWallis <http://www.wikiwallis.ch>

² Wikipédia, «Notoriété» <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Notori%C3%A9t%C3%A9> Wikipédia, «Liste des crit%C3%A8res sp%C3%A9cifiques de notori%C3%A9t%C3%A9» https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Notori%C3%A9t%C3%A9_des_articles Wikipédia, «Crit%C3%A8res d'admissibilit%C3%A9 des articles» https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Crit%C3%A8res_d%27admissibilit%C3%A9_des_articles